

Une Clinique en Plein Air

Un simple médecin de campagne canadien attire chaque jour à Williamsburg, Ontario, des centaines de patients venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis.

Par Roland PREVOST

DEPUIS quelque temps on parle beaucoup, dans les cercles médicaux, d'un médecin canadien dont les succès dans la guérison de l'arthritisme et du goître sont presque merveilleux. Diverses publications du Canada, des Etats-Unis et même d'Angleterre lui consacrent des articles élogieux écrits, pour la plupart, par d'anciens patients. Le représentant de *La Revue Populaire* est allé rencontrer, à Williamsburg, ce modeste médecin de campagne dont la clientèle se recrute dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, et il consigne ici le résultat de ses observations, sans commentaires.

Williamsburg est un petit village situé à 111 milles de Montréal, non loin de la route Montréal-Toronto. On s'y rend par bateau jusqu'à Prescott, par chemin de fer jusqu'à Morrisburg, ou par automobile. De plus, un autobus spécial part deux fois la semaine de la maison Simpson, à Montréal.

Rien de plus saisissant que l'arrivée à Williamsburg par une belle journée d'été. On se croirait dans un lieu de pèlerinage. On est tout surpris de n'y voir aucune grande église, aucun signe religieux. Longues files d'automobiles encombrant la voie unique; beaucoup de chaises roulantes pour les malades; des infirmes s'appuyant

sur des cannes ou des béquilles. Puis, dans une cour ombragée par de beaux arbres, un grand nombre de patients, des femmes surtout, stationnant sur une plate-forme d'environ vingt-cinq pieds carrés. Les groupes sont séparés par des

Au bout de quelques instants paraît un homme d'une taille assez forte, tête nue, cheveux blancs. Tous les regards convergent vers lui. C'est le docteur Locke. Simple-ment, sans pose aucune, il vient s'asseoir au milieu du groupe. Il



Le docteur Locke au milieu des centaines de patients qui viennent chaque jour, de partout, le consulter.

clôtures en tuyauterie rayonnant vers une modeste chaise de bureau. Ici et là, à l'entour, d'autres chaises roulantes portant des malades dont quelques-uns semblent incapables de bouger.

commence aussitôt les traitements. Les patients lui tendent leurs pieds; il les palpe, leur imprime une pression ou une torsion. On entend parfois un cri de douleur mais le docteur Locke encourage d'un sourire. Sans rayon-X, sans aucun appareil, il diagnostique, par simple attouchement, les cas les plus divers d'arthritisme. Cette clinique au grand air semble avoir le meilleur effet sur le moral des malades. Malgré la vue des membres horriblement difformes, chacun est souriant. Beaucoup sont venus de très loin, de l'Ouest canadien, de tous les coins des Etats-Unis; c'est une confiance inébranlable qui les a poussés à s'exiler dans ce village tranquille, où les distractions sont toujours les mêmes. Mais on rapporte, avec preuves, tant de guérisons étonnantes que les victimes de l'arthritisme ou de la paralysie accourent de partout. Durant les mois de l'été, le Dr Locke reçoit plus de mille patients par jour. L'an dernier, il eut la plus forte clientèle individuelle



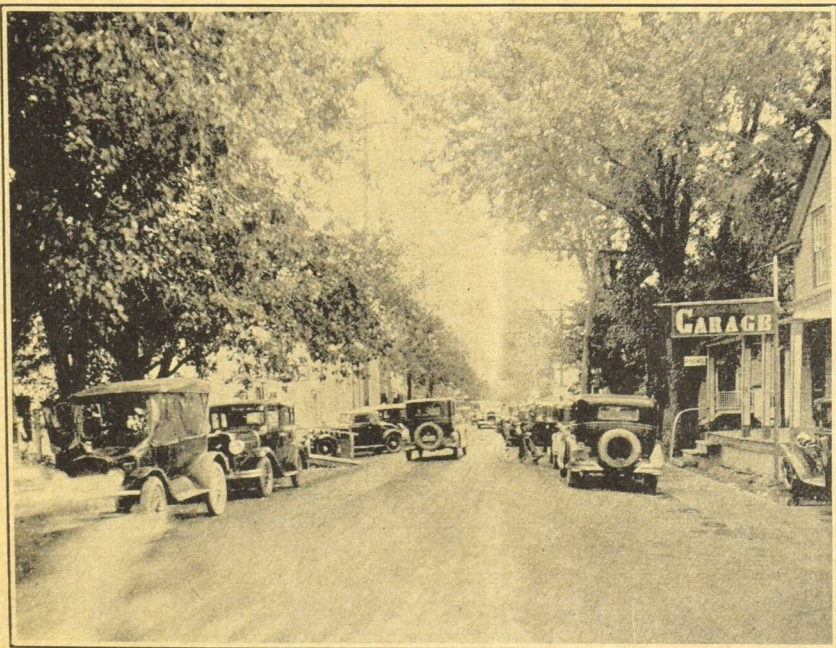
Le docteur M. W. LOCKE, de Williamsburg, Ont.

de tous les médecins de l'Amérique du Nord. Tous les patients, riches comme pauvres, sont reçus avec le même sourire et le même empressement.

Mais qu'est-ce que le docteur Locke? C'est un simple médecin de campagne qui traite spécialement l'arthritisme et le goître. Canadien de naissance, il est diplômé de Queen's University, de Kingston, ainsi que des Universités d'Edimbourg et de Glasgow, en Ecosse. «Je ne prétend pas, dit-il à notre représentant, avoir découvert des méthodes nouvelles. Le système que j'emploie est le système enseigné dans les écoles de médecine. Si je l'ai appliqué avec succès c'est parce que, pendant vingt ans, j'ai travaillé incessamment à le connaître. Lorsque j'étais à Glasgow, j'ai vu un grand nombre de pieds plats. Je les ai étudiés et, grâce à une certaine habileté manuelle, je me suis intéressé davantage à cette chirurgie. Je n'ai aucun don spécial. Je ne fais rien de miraculeux. Bien plus, n'importe quel médecin assez vigoureux pourra, avec une étude sérieuse et de l'expérience, répéter mes traitements.»

Ce que le Dr Locke, trop modeste, ne dit pas, c'est qu'il a acquis une habileté vraiment exceptionnelle. Des chirurgiens l'ont vu travailler et ont été émerveillés de la rapidité avec laquelle il diagnostique. On compte par milliers les malades soi-disant incurables qu'il a remis «sur pieds». Un jeune garçon de douze ans est arrivé à Williamsburg incapable de remuer bras et jambes. Il marche maintenant à l'aide de deux béquilles et bientôt ses jambes pourront le porter sans danger. C'est le propre fils de l'éditeur du *Williamsburg Times*. Il serait trop long d'énumérer ici tous les cas très sérieux traités par le Dr Locke, la liste s'allonge chaque jour.

Le principe sur lequel se base le docteur Locke est le suivant :



Aux abords de la clinique, les rues de Williamsburg servent de garage aux autos des patients.